REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958 — DEPARTEMENT DE VAUCLUSE
DEUXIEME CIRCONSCRIPTION : CARPENTRAS-APT

Parti Communiste Français

CANDIDATURE

Claude GRANOUX

ELECTRICES et ELECTEURS,

Le 23 NOVEMBRE vous êtes appelés à voter pour élire un Député.

Ce vote revêt une très grande importance au moment où tant de problèmes urgents sont posés devant le pays, au moment où l'inquiétude gagne les foyers des villes et des campagnes tout au moins pour ceux qui ne vivent que du fruit de leur travail.

La guerre d'Algérie continue avec toutes ses conséquences ; la situation économique de notre Pays se dégrade ; les salariés voient leur pouvoir d'achat diminué, les horaires de travail réduits et la menace du chômage apparaître ; les cultivateurs ont connu avec les tomates, par exemple, et connaissent encore, comme pour les « gros-verts », la mévente. Cela ne peut que se répercuter chez les Commerçants, les Artisans, etc...

Le 1er Janvier prochain, avec le Marché Commun, cette situation va encore s'aggraver. Seuls les grands capitalistes y trouveront leur compte comme ils sont les seuls à le trouver dans la poursuite de la guerre d'Algérie.

QUI EST RESPONSABLE ?

Depuis 11 ans les Communistes sont écartés du Gouvernement. Cependant, sans cesse notre Parti a fait des propositions à tous les Partis de gauche pour une politique favorable à la Classe Ouvrière, au Peuple, à la Paix et à l'indépendance nationale.

A l'occasion des élections législatives du 2 Janvier 1956 il avait solennellement renouvelé son engagement d'œuvrer à l'union de toutes les forces démocratiques et nationales pour une politique de gauche, il s'était déclaré : « prêt à soutenir tout pas en avant, toute mesure favorable à la Classe Ouvrière et au peuple, toute initiative servant la cause de la liberté, de la Paix et de l'Indépendance Nationale » (extrait de la circulaire électorale pour les élections législatives du 2 Janvier 1956).

Les votes du Groupe Communiste depuis 1956 montrent la fidélité de notre Parti à ses engagements.

Par contre, les promesses de ceux qui, de Soustelle à Chaban-Delmas, de Pinay à Duchet, de Bidault à Schuman, de Gaillard à Pleven, de Guy Mollet à Lacoste, se partagent le pouvoir depuis des années, n'ont pas été respectées.

Aujourd'hui, avec DE GAULLE, ils sont encore au pouvoir et rien n'est changé.

Ne jugeons donc pas les hommes et les partis sur les promesses, mais sur les actes.

Réfléchissez !

Pourquoi les forces réactionnaires et les puissances d'argent s'opposent-elles avec une telle haine à toute participation des Communistes à la direction des affaires du Pays ? C'est parce que ceux qui conduisent sans vergogne la France à la guerre, à la misère, et si nous n'y prenons garde au fascisme, savent bien que notre politique est en faveur de tous les travailleurs : ouvriers, employés, fonctionnaires, petits commerçants et paysans; et ils tremblent pour les grands profits capitalistes car ils se souviennent du progrès social accompli en 1936 comme en 1946 grâce à la présence des Communistes dans la majorité de Front populaire et au Gouvernement de la Libération.

NOTRE PROGRAMME

Notre programme n'est pas un catalogue de promesses. Il correspond aux intérêts bien compris des populations laborieuses et du pays.

Certes, nous affirmons que seul le SOCIALISME peut mettre fin à l'exploitation du travail d'autrui, supprimer pour toujours les causes des crises économiques et des guerres et donner à l'humanité la complète jouissance des richesses de la nature, du travail et de la science.

Mais nous affirmons également qu'il est possible dès maintenant de réaliser une politique répondant aux exigences des travailleurs et de la Nation.

On peut relever le niveau de vie par l'augmentation des salaires, traitements, retraites et prestations familiales, Revenir à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire et créer une véritable Assurance-Chômage aux frais du Patronat.

On peut et on doit protéger les petits et moyens paysans, les artisans, les Commerçants contre la menace des monopoles. On peut et on doit réduire la fiscalité trop lourde qui les frappe.

Les paysans de notre circonscription, du canton de Pertuis à celui de Sault, connaissent les efforts de notre Parti, de ses élus en faveur de leurs revendications : Sinistrés du gel en 1956, défense de la culture familiale de la lavande, maintien de marchés locaux, aide aux coopératives agricoles, maintien des subventions pour l'aide à l'exportation (gros-verts), lutte contre le Marché Commun, soutien des producteurs de tomates de conserves contre les « usiniers », etc...

Autre grave préoccupation de nos populations :

La guerre d'Algérie continue, sans espoir et sans

issue, alors que l'honneur et l'intérêt de la France commandent la négociation avec le Peuple Algérien pour l'établissement de rapports nouveaux fondés sur l'indépendance et les avantages mutuels. Seuls, les Communistes sont restés fidèles au mandat de leurs électeurs en préconisant cette unique chance de paix en Algérie.

La paix en Algérie et une politique extérieure d'indépendance et de paix basée sur la coopération pacifique avec tous les peuples sans exclusive, sur l'arrêt des expériences nucléaires et le désarmement, ouvriraient la voie à une réduction massive des dépenses militaires et à la réforme démocratique de l'impôt.

Là se trouve le moyen :

- de construire les logements à prix accessibles qu'on attend à CARPENTRAS, à APT, à PERTUIS comme ailleurs,
- de garantir l'avenir de la jeunese par la création des écoles, collèges, centres d'apprentissage et postes d'enseignement dont la carence grandit dans les cantons et les principales villes de la Circonscription, sans parler de l'équipement sportif et culturel,
- de réaliser les grands travaux vitaux pour notre Département — aménagement de la Durance avec amélioration des canaux d'arrosage, dragage des rivières, modernisation des marchés et des coopératives. Du même coup, reculeraient les menaces de chômage et de récession économique,
- d'améliorer les mesures d'assistance aux Vieux, aux Economiquements faibles et de moderniser les établissements hospitaliers.

Nous disons que c'est dans la réalisation d'un tel programme que réside le véritable renouveau comme la grandeur française réside dans une démocratie rénovée par l'élargissement des libertés, par le contrôle du peuple sur ses élus et par une large autonomie communale et départementale.

ROMPRE AVEC LE PASSE

Hommes et femmes de gauche, travailleurs dont les bulletins « NON » comme les bulletins « OUI » exprimaient souvent la même volonté de changement à l'occasion du Référendum, **vous vous retrouverez ensemble pour affirmer qu'il faut rompre avec le passé.**

Il faut rompre avec le passé réactionnaire que représentent les candiats : MICHELIER, SANTONI, GALLAS, CHARRETIER.

Il faut rompre avec le passé des promesses trahies par le Parti du candidat AUGIER comme par celui du patron confiseur JULIEN qui s'enrichit de la sueur des ouvriers comme des paysans.

Votez pour le Parti de l'Union des forces de gauche

Vous voterez et ferez voter pour le seul Parti qui respecte ses engagements et qui travaille sans relâche à l'union des forces démocratiques et nationales comme le démontre entr'autres le désistement des candidats communistes aux dernières élections cantonales dans les cantons de Pertuis, de Carpentras, de Mormoiron et Pernes, pour les candidats socialistes ou radicaux afin de battre la réaction.

C'est de cette union que sortira le véritable renouveau et la grandeur française.

Pour cette grandeur et pour ce renouveau, pour véritablement rompre avec le passé, vous voterez Communiste. Vous voterez pour :

Claude GRANOUX

Cultivateur
Ancien Lieutenant F. F. I.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Edmond BASTIDON

Cultivateur
Ancien Déporté

Vu, le Candidat,

Chers Electeurs et Electrices, permettez-moi, avant de conclure, de vous rappeler que fils de paysan et paysan moi-même, comme mon suppléant, E. BASTIDON, ayant eu l'occasion de défendre les intérêts des paysans travailleurs dans l'organisation des Fermiers et Métayers dont j'ai eu l'honneur d'avoir été un des fondateurs dans le Vaucluse, d'avoir été porté par la confiance des Agriculteurs au poste de Secrétaire National du Comité National pour la sauvegarde de l'Agriculture et de la Paix, je connais donc bien ces problèmes.

Permettez-moi de vous rappeler aussi que Secrétaire Fédéral du Vaucluse du Parti Communiste Français depuis sept ans, j'ai quotidiennement l'occasion de suivre et d'aider à l'action des couches laborieuses de notre département en faveur de leurs revendications.

Au cours de cette campagne, j'ai eu l'occasion de m'entretenir simplement avec beaucoup d'entre vous, avec beaucoup de Maires, de Conseillers Municipaux. de responsables de Syndicats et Associations Professionnelles. Au cours de toutes ces conversations j'ai pu renforcer encore grâce à ces contacts, mes connaissances des problèmes qui vous préoccupent, et ma certitude que par l'action et l'union de tous, nous parviendrons bientôt à leur juste solution.

Claude GRANOUX

Imprimerie Libeccio - Avignon 10-11-1958